



PERSPECTIVE

GRAND MONTRÉAL

NOVEMBRE 2015

- En 2031, le Grand Montréal comptera près de 4,5 M d'habitants et 1,9 M de ménages
- Entre 2016 et 2031, l'agglomération de Montréal accueillera le plus grand nombre de nouveaux ménages, mais la couronne Nord et Laval connaîtront les plus forts taux de croissance démographique
- Une croissance démographique qui reposera principalement sur l'immigration internationale au centre de la région, et sur la migration interne et l'accroissement naturel dans les couronnes
- Un vieillissement démographique moins marqué dans le Grand Montréal que dans le reste du Québec
- Des espaces vacants et à redévelopper suffisants pour accueillir la croissance projetée des ménages d'ici 2031

PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES: 221 000 nouveaux ménages attendus dans le Grand Montréal pour la période 2016-2031

Résumé – Ce numéro du *Perspective Grand Montréal* présente les données du scénario de référence des dernières projections démographiques réalisées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)¹, à l'échelle du Grand Montréal² et de ses cinq secteurs géographiques. Ces projections sont une mise à jour de celles réalisées par l'ISQ en 2009 et utilisées pour l'élaboration du *Plan métropolitain d'aménagement et de développement* (PMAD).

Selon ces dernières projections, le Grand Montréal devrait compter près de 4,5 M d'habitants et 1,9 M de ménages en 2031. Pour la période 2016-2031, il s'agit d'une augmentation de 490 000 habitants et de 221 000 ménages.

Parmi les cinq grands secteurs de la région, c'est l'agglomération de Montréal qui devrait accueillir le plus grand nombre de nouveaux habitants et ménages. Ce sont toutefois la couronne Nord et Laval qui devraient connaître les plus forts taux de croissance démographique durant cette période.

L'immigration internationale devrait continuer d'être le principal moteur de la croissance démographique dans le Grand Montréal d'ici 2031, en particulier dans les secteurs du centre de la région, soit l'agglomération de Montréal, l'agglomération de Longueuil et Laval. Dans les couronnes, la croissance démographique sera principalement stimulée par l'accroissement naturel et la migration interne.

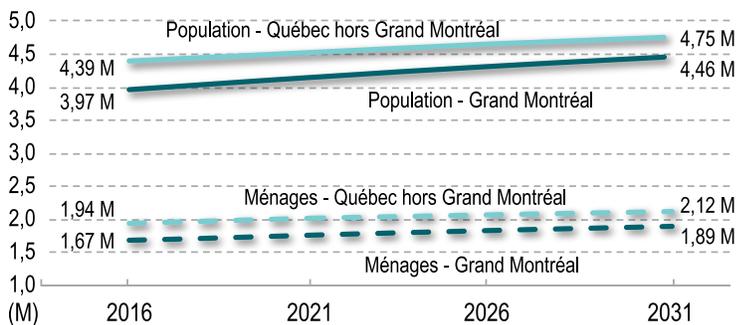
Signe du vieillissement démographique qui touche la majorité des pays occidentaux, les ménages de 55 ans et plus contribueront à près de 85 % de la croissance des ménages du Grand Montréal d'ici 2031. Malgré tout, le vieillissement démographique devrait se faire moins sentir dans le Grand Montréal que dans le reste du Québec.

Enfin, si la densité du développement résidentiel des dernières années se maintient, le Grand Montréal devrait disposer de suffisamment d'espaces à vocation résidentielle vacants ou à redévelopper pour accueillir les 221 000 nouveaux ménages attendus d'ici 2031.

Près de 4,5 M d'habitants et 1,9 M de ménages dans le Grand Montréal en 2031

Selon le scénario de référence des dernières projections démographiques de l'ISQ, le Grand Montréal comptera près de 4,5 M d'habitants et 1,9 M de ménages en 2031. Dans son ensemble, le Grand Montréal devrait connaître une croissance de 12,4 % de sa population et de 13,2 % de ses ménages entre 2016 et 2031, contre 8,1 % et 9,5 % respectivement pour le reste du Québec. La vitesse de croissance démographique prévue au Québec et dans le Grand Montréal au cours des 15 prochaines années ne présente pas de fortes fluctuations par rapport à la croissance observée au cours des 15 dernières années.

Évolution projetée de la population et des ménages du Grand Montréal et du Québec hors Grand Montréal, 2016-2031



Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, édition 2014. Traitement : CMM, 2015.

1 Le scénario de référence de l'ISQ repose sur les hypothèses les plus plausibles en fonction des tendances récentes de la démographie du Québec. L'ISQ utilise une méthode différente pour développer la projection de la population des municipalités et celle des MRC. Les projections concernant les MRC utilisent l'approche des composantes et sont fondées sur un ensemble d'hypothèses concernant la mortalité, la fécondité et la migration, tandis que celles concernant les municipalités s'appuient sur une adaptation de la méthode des taux de passage et sont ajustées en fonction des valeurs retenues pour les MRC.

2 Le Grand Montréal correspond au territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). Cette dernière regroupe sensiblement les mêmes municipalités que la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal. Toutefois, contrairement à la RMR, la CMM n'inclut pas les municipalités de Gore, de Saint-Colomban, de Saint-Jérôme, de Saint-Placide, de L'Épiphanie (paroisse), de L'Épiphanie (ville), de Lavaltrie, de Saint-Zotique, des Coteaux et de Coteau-du-Lac, mais comprend les municipalités de Contrecoeur, de Calixa-Lavallée et de Saint-Jean-Baptiste. En 2014, la population de la RMR de Montréal était estimée à 4 027 000 habitants, contre 3 893 000 habitants pour le Grand Montréal.



L'agglomération de Montréal accueillera le plus grand nombre de nouveaux ménages, mais la couronne Nord et Laval connaîtront les plus forts taux de croissance démographique

Parmi les cinq secteurs du Grand Montréal, c'est dans l'agglomération de Montréal que la croissance démographique en nombre absolu devrait être la plus importante d'ici 2031 (+ 181 800 habitants et + 81 700 ménages). Suivront la couronne Nord (+ 106 100 habitants et + 47 600 ménages), la couronne Sud (+ 80 100 habitants et + 37 100 ménages), Laval (+ 76 600 habitants et + 31 400 ménages) et l'agglomération de Longueuil (+ 47 800 habitants et + 23 000 ménages).

Ce sont toutefois les secteurs de la couronne Nord et de Laval qui devraient afficher les taux de croissance les plus importants d'ici 2031. Dans ces deux secteurs, le nombre de ménages devrait augmenter de respectivement 20 % et 19 % pour la période 2016-2031. À l'inverse, l'agglomération de Montréal devrait connaître le plus faible taux de croissance des ménages (9 %) parmi les cinq secteurs de la région.

À l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) situées dans les couronnes du Grand Montréal, les MRC de Mirabel, de Vaudreuil-Soulanges (partie CMM) et des Moulins devraient afficher les taux de croissance les plus importants au chapitre des ménages, soit entre 25 % et 28 %.

Par ailleurs, on constate que d'ici 2031, dans l'ensemble des secteurs et des MRC du Grand Montréal, le nombre de ménages continuera de progresser plus rapidement que la population. Par le fait même, la réduction de la taille des ménages, résultant principalement du vieillissement de la population, se poursuivra dans les prochaines années.

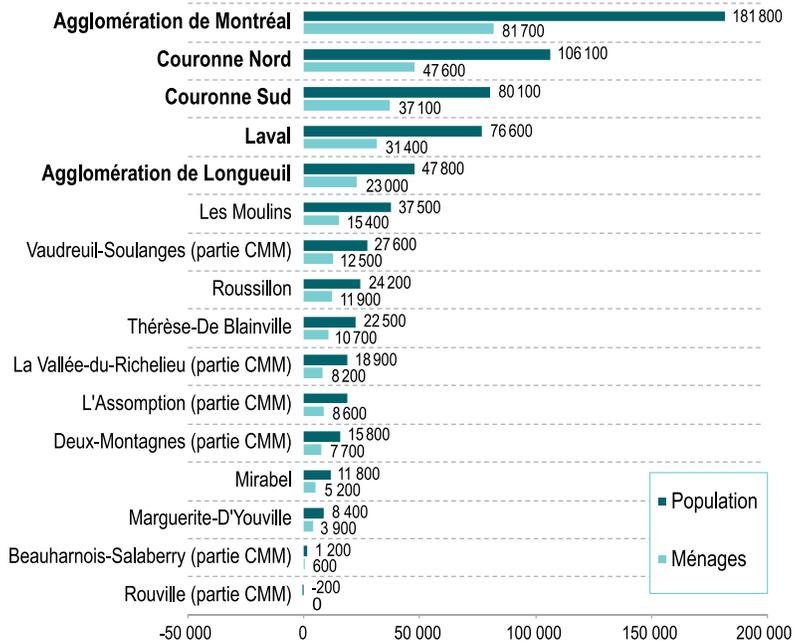
Retour sur les projections démographiques présentées dans le PMAD

Alors que les projections de l'ISQ présentées dans le *Plan métropolitain d'aménagement et de développement* (PMAD), adopté en 2011, estimaient à 319 000 le nombre de nouveaux ménages à s'installer dans le Grand Montréal au cours de la période 2011-2031, les projections les plus récentes prévoient une croissance de 221 000 nouveaux ménages pour la période 2016-2031. La différence entre les deux projections suppose une croissance de près de 100 000 nouveaux ménages dans la région pour les années 2011 à 2015, hausse similaire bien que légèrement supérieure à la croissance réelle observée au cours de cette période.

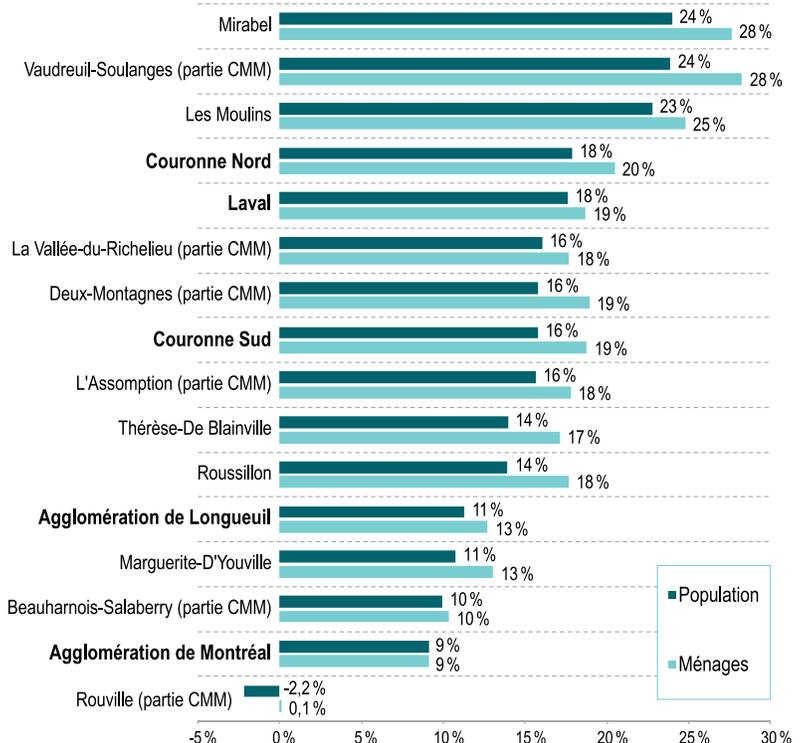
En effet, selon les relevés de mises en chantier de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), il s'est construit en moyenne un peu plus de 18 000 logements par année au cours de cette période dans le Grand Montréal, soit environ 91 000 nouveaux logements.

Projection de la croissance de la population et des ménages, cinq secteurs et MRC (partie CMM)* du Grand Montréal, 2016-2031

Nombre absolu



Taux de croissance



* Six MRC du Grand Montréal ont un territoire qui dépasse les limites de la CMM. Seule la portion de leur territoire faisant partie de la CMM est prise en compte dans ces graphiques.

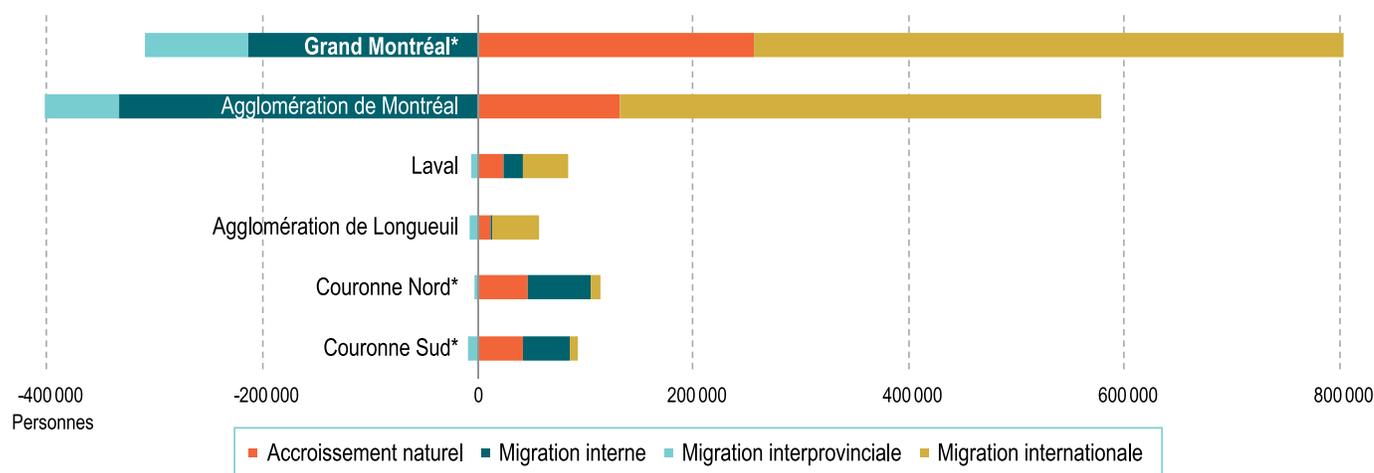
Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques, édition 2014*. Traitement : CMM, 2015.

Une croissance démographique qui repose principalement sur l'immigration internationale au centre de la région, et sur la migration interne et l'accroissement naturel dans les couronnes

À l'échelle du Grand Montréal, la croissance démographique des prochaines années devrait continuer de reposer sur l'immigration internationale et sur l'accroissement naturel, soit la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès. Les soldes migratoires interne (échanges migratoires entre le Grand Montréal et le reste du Québec) et interprovincial (échanges migratoires entre le Grand Montréal et les autres provinces canadiennes) devraient quant à eux continuer d'avoir un effet négatif sur la croissance démographique de la région prise dans son ensemble.

Toutefois, d'un secteur géographique du Grand Montréal à l'autre, les composantes de l'accroissement démographique que sont l'accroissement naturel, la migration interne, la migration interprovinciale et la migration internationale auront des effets différents sur la croissance démographique.

Composantes de la croissance démographique projetée entre 2016 et 2031, le Grand Montréal et ses cinq secteurs géographiques



* En raison de la disponibilité des données portant sur les composantes de la croissance démographique, les résultats présentés dans ce graphique prennent en compte la croissance prévue des municipalités hors CMM de Saint-Placide et de l'Épiphanie (ville et paroisse), intégrées à la couronne Nord, et celle des municipalités hors CMM de Saint-Zotique, des Coteaux et de Coteau-du-Lac, intégrées à la couronne Sud. Elles ne prennent toutefois pas en compte la croissance prévue des municipalités de la CMM de Contrecoeur, de Calixa-Lavallée et de Saint-Jean-Baptiste, dans la couronne Sud.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques, édition 2014*. Traitement : CMM, 2015.

Ainsi, pour les couronnes Nord et Sud, les projections démographiques de l'ISQ prévoient une croissance démographique reposant principalement sur l'accroissement naturel (+ 88 800 personnes) et la migration interne (+ 100 900 personnes provenant essentiellement des secteurs centraux de la région) entre 2016 et 2031. La migration internationale n'aura que très peu d'incidence sur la croissance démographique de ces secteurs (+ 16 500 personnes), tout comme la migration interprovinciale (- 12 600 personnes).

À Laval, la croissance démographique devrait reposer principalement sur l'immigration internationale (+ 41 900 personnes), mais également sur l'accroissement naturel (+ 23 200 personnes) et la migration interne (+ 18 400 personnes). Comme pour les autres secteurs de la région, la migration interprovinciale aura un effet négatif limité sur la croissance démographique de Laval.

Dans l'agglomération de Longueuil, c'est aussi l'immigration internationale qui devrait être, et de loin, le principal moteur de la croissance démographique (+ 42 700 personnes). Contrairement

aux couronnes et à Laval, la migration interne (+ 600 personnes) et l'accroissement naturel (+ 12 000 personnes) ne devraient pas avoir de répercussions importantes sur la croissance de ce secteur.

Dans l'agglomération de Montréal, il est prévu que, comme pour Laval et l'agglomération de Longueuil, l'immigration internationale continue d'être le principal moteur de la croissance démographique (+ 446 300 personnes), suivie de l'accroissement naturel (+ 132 300 personnes). Contrairement aux autres secteurs de la région, le solde migratoire interne pour l'agglomération de Montréal devrait être négatif et freiner considérablement la croissance démographique de ce secteur (- 329 000 personnes). Il faut dire que c'est principalement avec les autres secteurs du Grand Montréal que l'agglomération de Montréal enregistre un solde négatif lié à la migration interne. Enfin, l'agglomération de Montréal devrait également enregistrer un solde négatif en matière de migration interprovinciale (- 68 400 personnes).



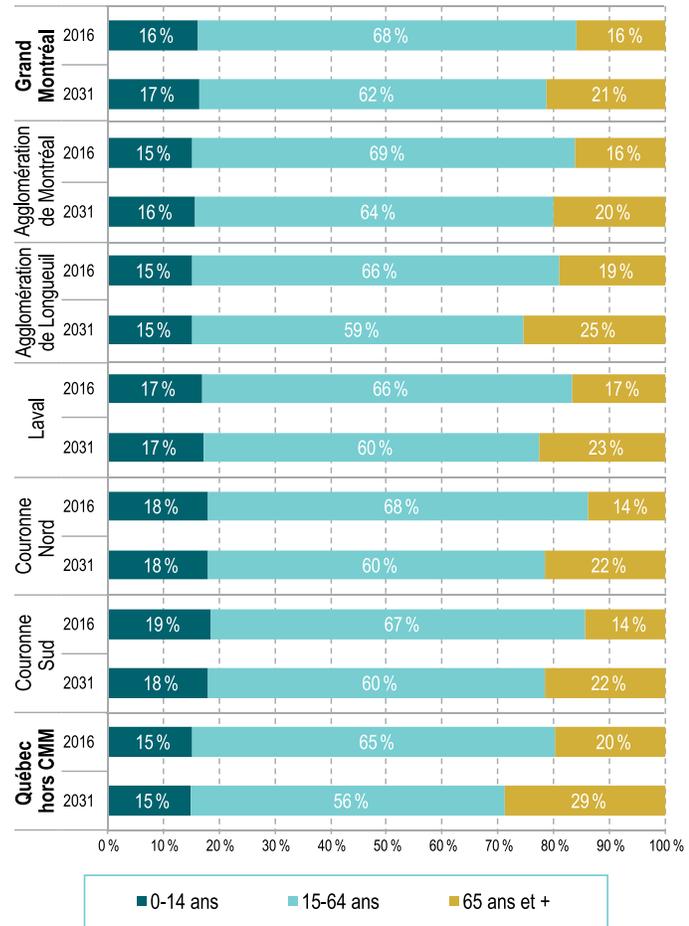
Un vieillissement démographique plus prononcé dans les couronnes de la région

Le vieillissement de la population devrait se poursuivre dans le Grand Montréal entre 2016 et 2031. En effet, la part des 65 ans et plus passera de 16 % à 21 % de la population totale entre 2016 et 2031, tandis que la part des 15 à 64 ans passera de 68 % à 62 % pour la même période. La part des jeunes de 0 à 14 ans devrait demeurer stable à environ 16 %. Le vieillissement de la population dans le Grand Montréal devrait toutefois être moins marqué que dans le reste du Québec, où la part de la population de 65 ans et plus devrait passer d'environ 20 % en 2016 à 29 % en 2031, et où la part des 15 à 64 ans, qui correspond généralement à la population active, devrait passer de 65 % à 56 %.

À l'échelle inframétropolitaine, c'est dans l'agglomération de Montréal que le vieillissement de la population devrait se faire le moins sentir. Dans ce secteur, la part de la population âgée de 65 ans et plus devrait passer de 16 % en 2016, à 20 % en 2031. Les couronnes devraient, quant à elles, connaître l'augmentation la plus importante de la part des 65 ans et plus dans la population totale, qui passera de 14 % en 2016 à 22 % en 2031. L'agglomération de Longueuil devrait continuer à afficher la part de population de 65 ans et plus la plus élevée de la région, qui passera de 19 % en 2016 à 25 % en 2031. Enfin, à Laval, la part de population de 65 ans et plus passera de 17 % à 23 % au cours de la même période.

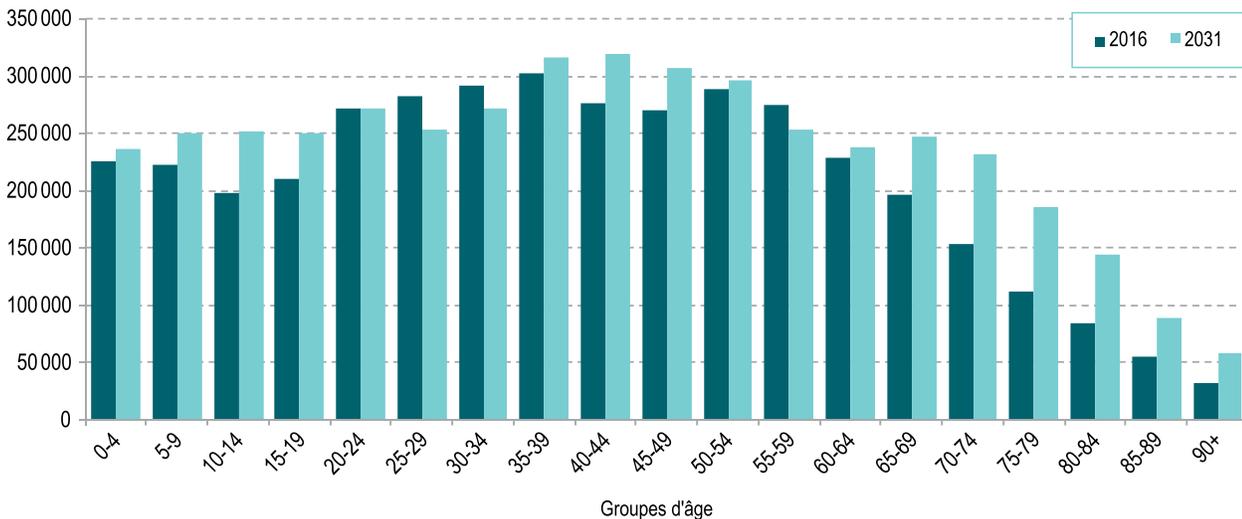
En nombre absolu, la population âgée de 65 ans et plus devrait augmenter de 321 000 personnes dans le Grand Montréal entre 2016 et 2031, alors que la population des 15 à 64 ans devrait augmenter de 79 800 personnes et celle de moins de 15 ans, de 92 800 personnes.

Répartition de la population selon le groupe d'âge, Grand Montréal, cinq secteurs et le Québec hors CMM, 2016 et 2031



Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques, édition 2014*. Traitement : CMM, 2015.

Population du Grand Montréal selon le groupe d'âge, 2016 et 2031



Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques, édition 2014*. Traitement : CMM, 2015.

Les ménages de 55 ans et plus contribueront à près de 85 % de la croissance des ménages du Grand Montréal

Toujours entre 2016 et 2031, la croissance des ménages ayant à leur tête une personne âgée de 55 ans et plus devrait contribuer pour environ 85 % de la croissance totale des ménages de la région³. Ces ménages sont souvent de petite taille, sans enfants à la maison, et peuvent être composés de personnes plus susceptibles de souffrir de limitations physiques.

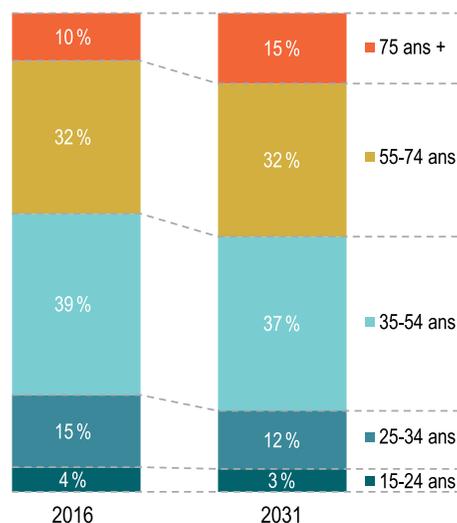
Parmi les ménages de 55 ans et plus, ceux de 55 à 74 ans, composés en grande partie de couples ou de personnes seules sans enfants à la maison, devraient passer de 560 900 à 636 700 entre 2016 et 2031, bien que leur part dans l'ensemble des ménages restera stable à 32 %. Le nombre de ménages ayant à leur tête une personne âgée de 75 ans et plus passera quant à lui de 176 400 à 294 700, et leur proportion dans l'ensemble des ménages de la région passera de 10 % à 15 %. Ces ménages sont ceux qui sont les plus enclins à quitter le marché de la propriété privée pour chercher un logement sur le marché locatif, notamment en résidence pour personnes âgées.

Par contre, le nombre de ménages de 25 à 34 ans, soit les ménages généralement les plus enclins à accéder au marché de la propriété privée, devrait diminuer dans le Grand Montréal. Ceux-ci devraient passer de 268 700 en 2016, à 245 400 en 2031, et leur proportion dans l'ensemble des ménages de la région passerait de 15 % à 12 %. Ainsi, alors que le nombre de ménages quittant le marché de la propriété privée devrait augmenter, le nombre de ménages en âge d'accéder à la propriété devrait diminuer.

Le nombre de ménages de 35 à 54 ans, soit ceux qui sont les plus susceptibles d'avoir des enfants à la maison, devrait également augmenter dans le Grand Montréal, passant de 668 900

à 727 300 entre 2016 et 2031. Par contre, leur part dans l'ensemble des ménages devrait diminuer légèrement, passant de 39 % en 2016 à 37 % en 2031. Enfin, le nombre et la part des ménages de 15 à 24 ans, lesquels sont principalement locataires (c'était le cas de 85 % d'entre eux en 2011), devraient demeurer relativement stables entre 2016 et 2031.

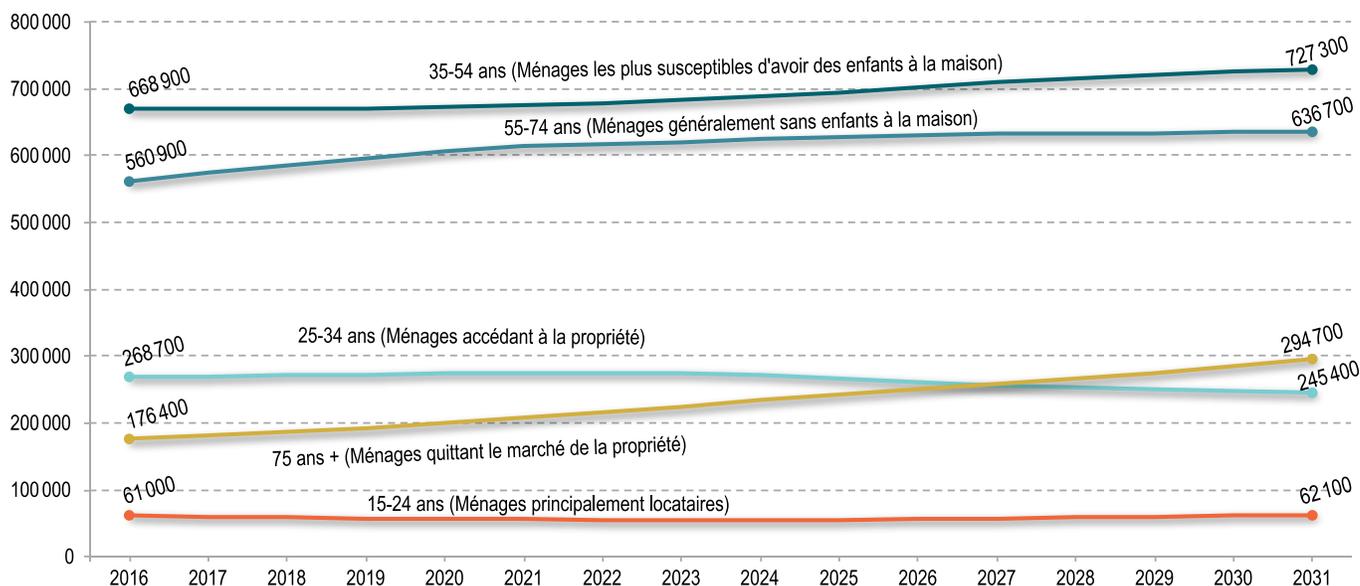
Répartition des ménages du Grand Montréal* selon le groupe d'âge du principal soutien du ménage, 2016 et 2031



*Voir note de bas de page.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, édition 2014. Traitement : CMM, 2015.

Évolution du nombre de ménages dans le Grand Montréal* selon le groupe d'âge du principal soutien du ménage, 2016 à 2031



*Voir note de bas de page.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*, édition 2014. Traitement : CMM, 2015.

³ En raison de la disponibilité des données, les résultats présentés dans cette page sont basés sur l'entièreté du territoire des MRC comprises dans la CMM. Dans les couronnes Nord et Sud, six MRC sont partiellement comprises dans la CMM, soit les MRC de L'Assomption, de Deux-Montagnes, de Vaudeuil-Soulanges, de Beauharnois-Salaberry, de Rouville et de La Vallée-du-Richelieu. En 2011, on comptait 1 564 505 ménages dans la CMM contre 1 618 355 ménages sur le territoire comprenant la totalité des MRC incluses en tout ou en partie dans la CMM.

Un vieillissement démographique moins marqué dans le Grand Montréal que dans le reste du Québec

Le rapport de dépendance démographique (RDD) est une mesure de l'effort économique fourni par la population en âge de travailler afin de soutenir, de façon directe ou par leurs impôts, leurs enfants et leurs parents. Ce rapport correspond à la population généralement considérée comme étant à charge, soit les jeunes (0-19 ans) et les aînés (65 ans et plus), rapportée à la population dite en âge de travailler (20-64 ans).

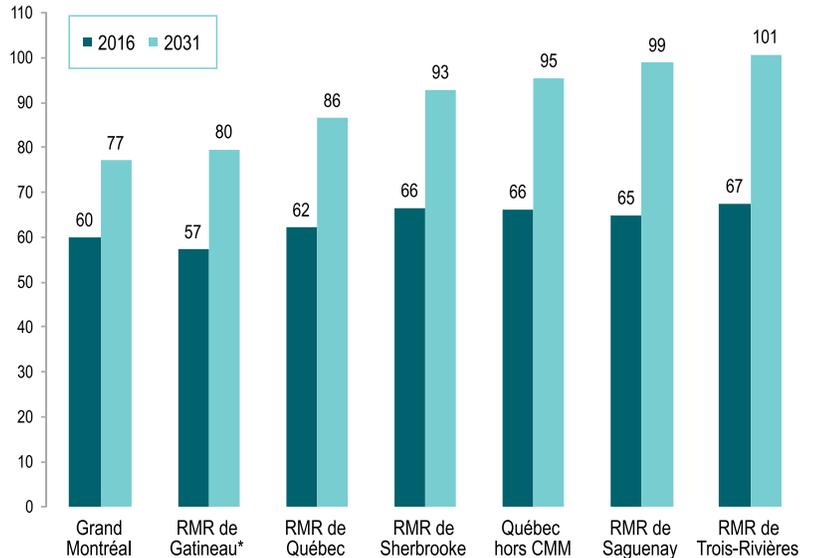
En raison de l'importante croissance de la population des 65 ans et plus prévue au cours des prochaines années, le rapport de dépendance démographique dans le Grand Montréal, soit le nombre de jeunes et d'aînés pour 100 personnes de 20-64 ans, devrait augmenter considérablement, passant de 60 en 2016 à 77 en 2031.

Néanmoins, le Grand Montréal fera relativement bonne figure en comparaison avec les autres régions métropolitaines québécoises et avec l'ensemble du Québec hors Grand Montréal, où le rapport de dépendance démographique devrait passer de 66 en 2016 à 95 en 2031.

Le vieillissement de la population n'est pas une tendance propre au Québec, mais touche la plupart des régions du monde à divers degrés. Une étude récente de l'ISQ qui compare le vieillissement démographique au Québec et dans les pays de l'OCDE démontre que depuis le début des années 2010, avec l'arrivée des premiers baby-boomers (population née entre 1946 et 1965) à l'âge de la retraite, le RDD connaît une forte croissance dans les régions étudiées. Une des particularités du Québec est la vitesse à laquelle le RDD augmentera au cours de la période 2010-2031. En effet, alors qu'en 2010, la province présentait l'un des RDD les plus faibles de l'OCDE, en 2030, elle pourrait au contraire présenter l'un des RDD les plus élevés. Le rapport de dépendance démographique devrait par la suite se stabiliser pour finalement se situer dans la moyenne des pays de l'OCDE en 2050. Notons que d'ici 2050, le RDD du Québec demeurera plus faible que ce qu'il était dans les années 50 et 60.

Rapport de dépendance démographique (RDD), Grand Montréal, RMR du Québec et reste du Québec, 2016-2031

Nombre de jeunes et d'aînés pour 100 personnes de 20-64 ans

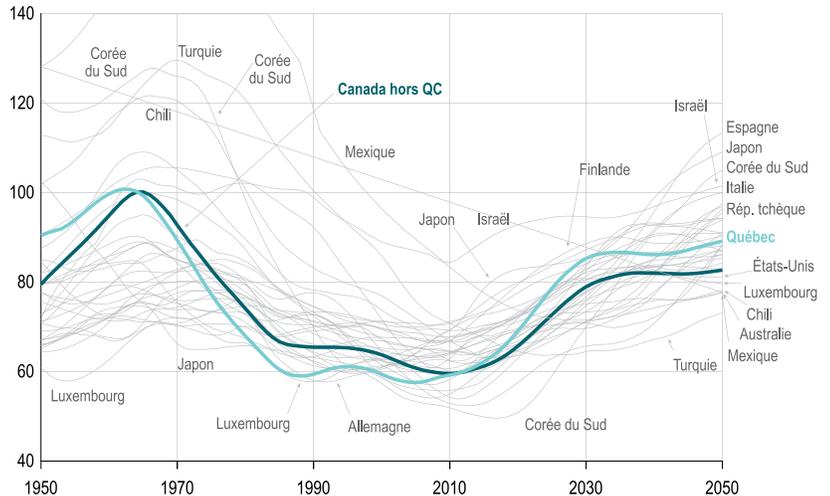


*Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques, édition 2014*. Traitement : CMM, 2015.

Rapport de dépendance démographique (RDD), Canada hors Québec, Québec et pays de l'OCDE, 1950-2050

Nombre de jeunes et d'aînés pour 100 personnes de 20-64 ans



Source : Figure tirée de AZEREDO, A. C. et PAYEUR, F. F. (2015). « Vieillesse démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE ». Institut de la statistique du Québec. *Données sociodémographiques en bref*, vol. 19, no 3.

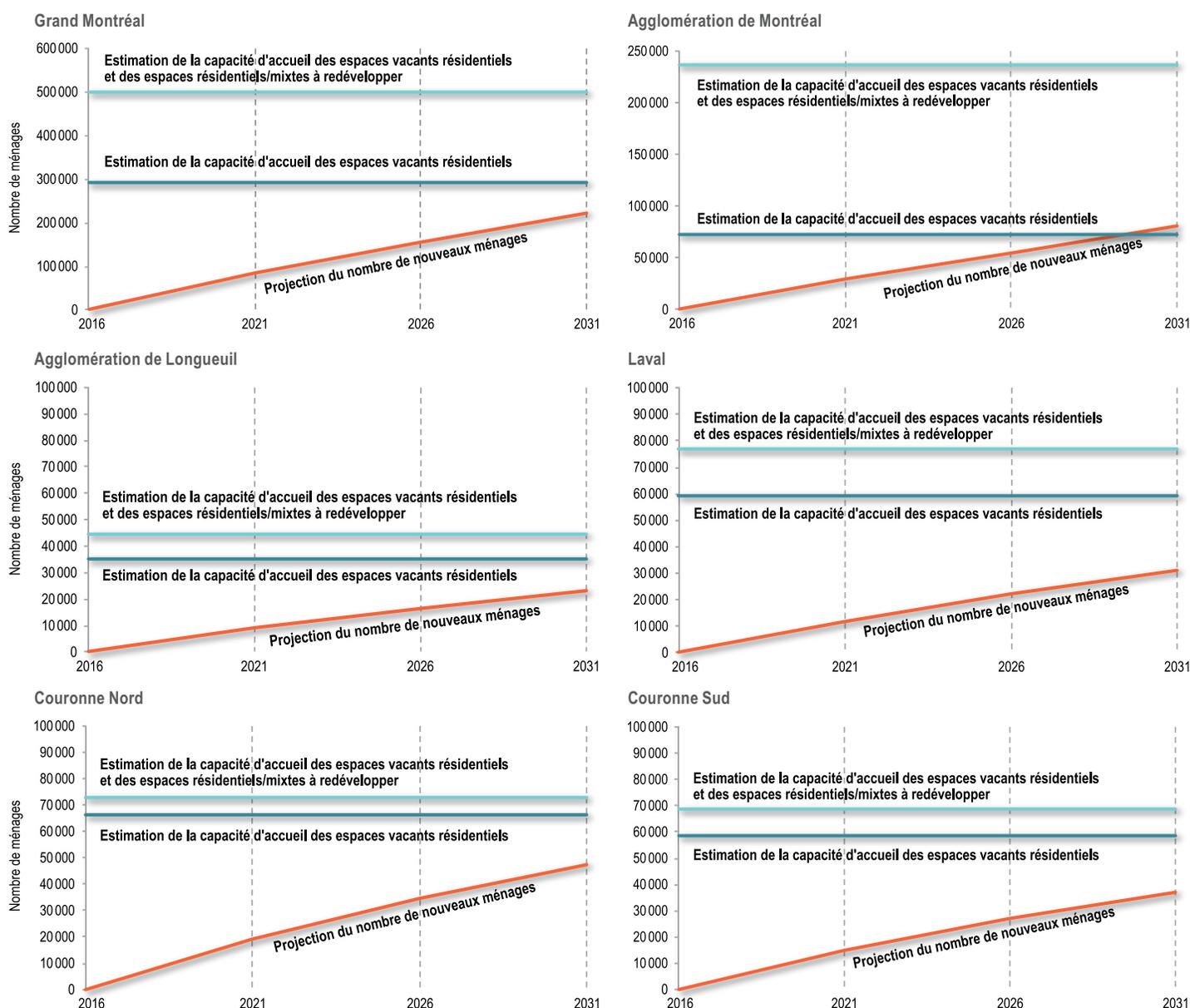
Des espaces vacants et à redévelopper suffisants pour accueillir la croissance projetée des ménages d'ici 2031

Les dernières estimations mettant en relation les projections des nouveaux ménages et la capacité d'accueil dans le Grand Montréal démontrent que chacun des cinq grands secteurs de la région dispose de suffisamment d'espaces résidentiels vacants et à redévelopper pour accueillir les nouveaux ménages attendus d'ici 2031.

En effet, ces estimations montrent que si la densité résidentielle brute des logements construits dans les prochaines années se maintient au niveau de celle enregistrée entre 2010 et 2013⁴, le Grand Montréal

serait en mesure d'accueillir près de 300 000 nouveaux ménages si on tient uniquement compte des espaces vacants résidentiels, et près de 500 000 nouveaux ménages si on considère également les espaces à redévelopper⁵. Notons que les espaces à redévelopper sont des terrains actuellement construits, mais ayant été identifiés comme des espaces à redévelopper à vocation résidentielle/mixte. Ainsi, bien qu'ils ne soient pas actuellement vacants, ces espaces permettent d'accroître l'espace résidentiel disponible en raison du potentiel de redéploiement qu'ils offrent.

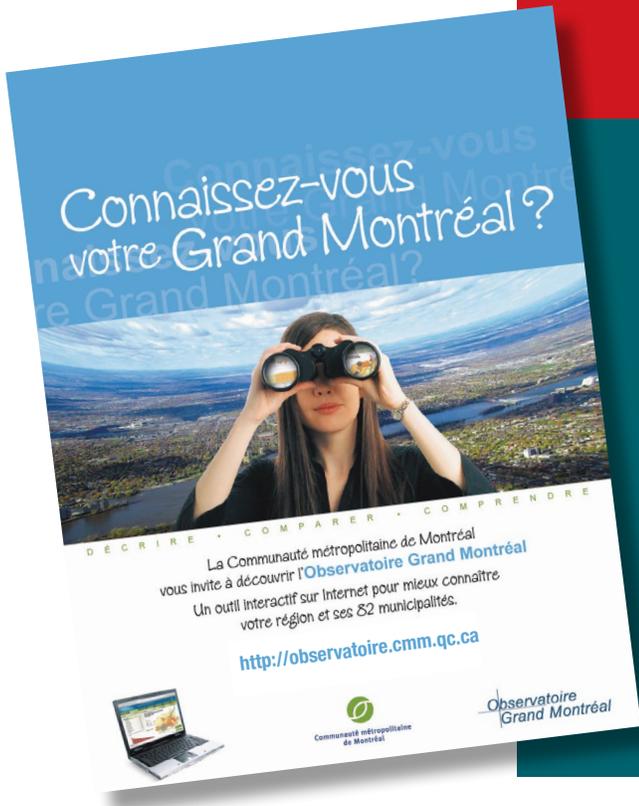
Horizon de développement selon le potentiel d'accueil estimé et la projection des nouveaux ménages, le Grand Montréal et ses cinq secteurs géographiques, 2016-2031



Sources : CMM, Superficie des espaces vacants et superficie des espaces à redévelopper. MAMOT, Rôles d'évaluation 2011 à 2014. Traitement : CMM, 2015.

4 La densité résidentielle brute globale (en aires TOD et hors aires TOD) observée pour les logements construits entre 2010 et 2013 et prise en compte dans le calcul des estimations de la capacité d'accueil a été de 117 log./ha pour l'agglomération de Montréal, de 28 log./ha pour l'agglomération de Longueuil, de 39 log./ha pour Laval et de 22 log./ha pour la couronne Nord et la couronne Sud. En vertu des seuils minimaux de densité prescrits par le *Plan métropolitain d'aménagement et de développement* (PMAD), entré en vigueur en 2012, les densités résidentielles pourront être appelées à augmenter au cours des prochaines années par rapport à la densité observée entre 2010 et 2013. Une augmentation de cette densité aura pour incidence d'augmenter la capacité d'accueil.

5 L'estimation de la capacité d'accueil des espaces résidentiels/mixtes à redévelopper est basée sur l'hypothèse que 50 % de ces espaces peuvent être utilisés à des fins résidentielles.



Perspective Grand Montréal est une publication dont l'objectif est de dégager les tendances du développement de la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des analyses thématiques succinctes portant sur les compétences de la Communauté métropolitaine de Montréal, soit : l'aménagement, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements, les infrastructures et les activités à caractère métropolitain. D'autres thèmes, comme la sociodémographie et la fiscalité métropolitaine, y sont également abordés.

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec :
Philippe Rivet, Politiques et interventions de développement
514 350-2550
philippe.rivet@cmm.qc.ca

Pour consulter les différents numéros de *Perspective Grand Montréal*, visiter la section Périodiques de l'Observatoire Grand Montréal de la CMM :
<http://cmm.qc.ca/donnees-et-territoire/observatoire-grand-montreal>

POUR EN SAVOIR PLUS

- ⌋ AZEREDO, A. C. et PAYEUR, F. F. (2015). « Vieillesse démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE Institut de la statistique du Québec. *Données sociodémographiques en bref*, vol. 19, no 3, 28 p.
http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01614FR_dembref2015T02F00.pdf
- ⌋ INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061*, 123 p.
<http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/population-demographie/perspectives/perspectives-2011-2061.pdf>
- ⌋ LACROIX, C. et ANDRÉ, D. (2012). *L'évolution démographique et le logement au Québec : rétrospective 1991-2006 et Perspectives 2006-2056*. Société d'habitation du Québec. 142 p.
<http://www.habitation.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/publications/0000021500.pdf>
- ⌋ NATIONS UNIES (2015). *World Urbanization Prospects - The 2014 Revision*. 493 p.
<http://esa.un.org/unpd/wup/FinalReport/WUP2014-Report.pdf>
- ⌋ NEGRON-POBLETE, P. et SÉGUIN, A.-M. (dir.) (2012). *Vieillesse et enjeux d'aménagement. Regards à différentes échelles*. Presses de l'Université du Québec, 250 p.
<http://flipbook.cantook.net/?d=%2Fwww.entrepotnumerique.com%2Fflipbook%2Fpublications%2F16051.js&oid=7&c=&m=&l=&r=&f=pdf>
- ⌋ PAYEUR, F., F. et AZEREDO, A. C. (2014). *Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2011-2036*. Institut de la statistique du Québec. 15 p.
<http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/population-demographie/perspectives/population/perspectives-mrc-2011-2036.pdf>

Créée le 1^{er} janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. En 2015, elle compte près de 3,9 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.



Communauté métropolitaine
de Montréal